

Comment parler des risques et des changements côtiers ?



Le projet « Littoraux et Changements Côtiers » (LiCCo) est un projet Interreg franco-britannique qui s'est déroulé entre 2011 et 2014. Porté par l'Environment Agency en Angleterre et coordonné par le Conservatoire du littoral en France, il visait à accompagner les populations côtières pour comprendre, se préparer et s'adapter aux effets du changement climatique sur le littoral. Parmi les réflexions menées par les équipes pluridisciplinaires et les acteurs locaux sur 7 sites pilotes (5 en Normandie, 1 à Poole Hardour et 1 dans l'estuaire de l'Exe), un volet consistait à construire un guide pratique sur la mobilisation du grand public et des populations locales sur la problématique de l'érosion côtière et de l'élévation du niveau de la mer. Les partenaires anglais, ayant une bonne expérience de la sensibilisation et des actions de communication autour de ces problématiques, ont partagé leur savoir-faire pour une application réussie sur les sites pilotes.

→ [la « boîte à outils » LiCCo](#)

Pourquoi parler des risques littoraux ?

- ✓ Favoriser l'émergence d'une culture des risques littoraux.
- ✓ Responsabiliser, autonomiser la population et améliorer sa réactivité face aux événements de crise.

Des tempêtes violentes sont rares mais peuvent causer des décennies de changement côtier en une seule nuit – le fait d'envisager ces conséquences permet d'être proactif plutôt que réactif.

- ✓ Lutter contre une vision catastrophiste des changements côtiers et parler des solutions
- ✓ Permettre une prise en compte du risque dans les choix individuels à long terme (choix du lieu d'habitation, des méthodes de constructions, des alternatives à la protection dure des propriétés)
- ✓ Bénéficier du soutien local pour des décisions et des actions prise dans l'intérêt de la population.

Bon à savoir

Les actions de sensibilisation du public au risque de submersion marine sont susceptibles d'être financées jusqu'à un taux de 50 % par le Fonds national de prévention des risques naturels majeurs (FNPRNM) et/ou le Budget opérationnel de programme (BOP) 181 "Prévention des risques", dans le cadre des PAPI.

Les populations locales et estivales sont souvent éloignées de la réalité du risque par la présence des ouvrages de protection, par manque de connaissance...

La vulnérabilité perçue est parfois bien différente de l'exposition réelle aux risques.

Quelques clés pour en parler

✓ Etre attentif aux valeurs du public visé

Identifier l'intérêt du public et comment le changement climatique influe sur son quotidien est un angle d'approche essentiel. S'il est impossible de mettre tout le monde d'accord, il existe des préoccupations communes (la santé, la qualité de vie actuelle, et celle des générations futures, la beauté du paysage littoral, etc.) auxquelles tout le monde peut s'identifier. Parler de ces sujets rend la question plus personnelle et pertinente pour chaque individu : les habitants sont en effet désireux de parler de leurs propres expériences du changement côtier et il est ainsi beaucoup plus facile d'aborder ensuite la question de l'adaptation.

✓ Vulgariser les connaissances techniques et scientifiques

Il y a un grand écart entre ce que le grand public sait au sujet du changement côtier et le niveau d'information et d'expertise disponible à ce sujet. Les études sont majoritairement techniques et destinées à un public d'initiés. Un effort doit donc être fait pour rendre ces travaux accessibles et plus facilement compréhensibles, de manière à capter l'attention du public. Mais attention ! A vouloir tout expliquer on se heurte au risque de submerger l'auditoire avec un trop plein d'information.

→ **Une idée** : Mieux vaut d'abord cibler les problématiques et impacts locaux, ce qui permet ensuite de faire le rapprochement avec le sujet plus global du changement climatique.

✓ Etre transparent sur les incertitudes pour favoriser les efforts de projections

Dans les messages sur le changement climatique et côtier, il convient de privilégier une vision sur le long terme selon laquelle :

- le climat et la côte sont en changement depuis toujours
- Malgré la connaissance scientifique, il existe de nombreuses incertitudes quant à la vitesse et à l'ampleur du changement climatique et l'élévation du niveau marin dans les années futures
- l'incertitude autour des projections ne doit pas empêcher tout un chacun à se préparer à ces changements dès maintenant et à les planifier

→ **Une idée** : Il peut être utile de se référer à des exemples quotidiens lorsque l'on discute de l'importance de se préparer à l'incertitude. En effet nous prenons en compte l'incertitude de maintes façons dans notre vie quotidienne, par exemple concernant la météo, nos finances, ou la santé ...

✓ La côte évolue donc votre projet de communication aussi !

Si l'on veut faire accepter le changement il faut être capable d'adapter ses outils et le contenu de la communication au cours du projet. Concevoir un projet qui peut évoluer au regard de nouvelles idées ou opportunités est une bonne piste vers une plus grande adaptation et une moindre résistance au changement.

✓ Ne pas se focaliser sur la « sinistrose »

Il est prouvé en psychologie sociale que l'appel à la peur amène un rejet du message que l'on souhaite faire passer. Proposer des alternatives et mettre en lumière les initiatives incitent davantage à l'organisation et au passage à l'action. Souligner les avantages et les bienfaits des politiques d'adaptation au climat s'avère beaucoup plus efficace que de pointer du doigt les risques de ne pas s'adapter.

✓ Adopter une approche historique

Pour permettre aux populations d'acquiescer une culture du risque il faut entretenir une certaine mémoire des événements passés. Retracer l'évolution de la configuration du littoral via les archives et documents historiques permet de définir les grandes étapes de l'occupation humaine du secteur étudié, la transformation des paysages littoraux, et apporte des indications concernant les conséquences des aménagements réalisés sur les milieux naturels et urbanisés.

A qui parle-t-on et avec quels outils ?

Dans le cadre du projet LiCCo de nombreux outils de communications ont été testés auprès de différents publics. En voici quelques exemples :

Le grand public

✓ Des ateliers « scénarios futurs »

En trouvant un lien qui permettra aux gens d'interagir à leur aise et de se déplacer (pourquoi pas la plage elle-même) il est possible d'organiser des ateliers dynamiques où les participants sont amenés à construire eux-mêmes le littoral de demain.

✓ Des moments d'échanges avec les spécialistes et scientifiques

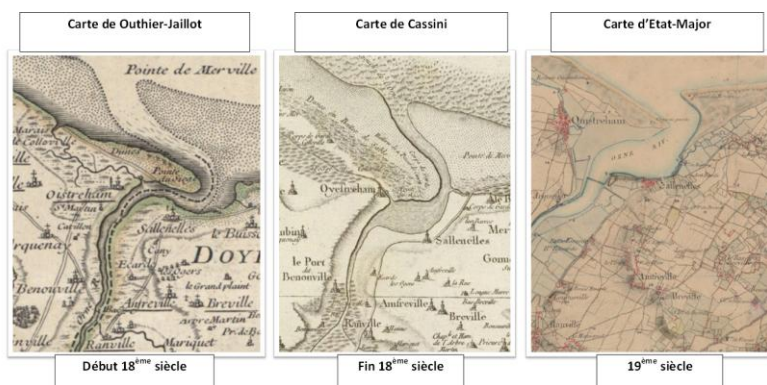
Lors d'un forum local ou d'une réunion publique consacrés à la question, il ne faut pas hésiter à convier des spécialistes pour parler de façon vulgarisée de phénomènes complexes. L'accès à des conférenciers experts favorise la compréhension localement et réduit la marge de subjectivité et la déformation de l'information. Il faut également être attentif à **donner à la population l'occasion de poser des questions aux experts**, au travers d'une séance question/réponse ou de la tenue de stands en fin de la réunion où les experts seront disponibles pour répondre aux questions. De cette manière, les échanges sont ainsi plus intimes et informels.

✓ Des éléments historiques et iconographiques

L'utilisation de cartes et plans anciens, de photographies, coupures de journaux et vieilles cartes postales pique en général l'intérêt des habitants. Recueillir des éléments de connaissances informels passe aussi par **la publication d'appel à contribution dans les journaux locaux** afin de fournir des témoignages, ou des documents d'archives auxquels on ne pourrait pas avoir accès autrement.

- ➔ **Une exposition** de ces documents iconographiques peut ensuite être réalisée sur la commune
- ➔ Ces archives peuvent ensuite être mises à disposition sur **un site web interactif** qui permet au public de les télécharger et d'ajouter leurs témoignages et leurs archives.
- ➔ Il est possible d'organiser **un « Banc audio »** lors des événements locaux. Les anciens sont alors invités à s'asseoir et à raconter un de leur souvenir du littoral et de son changement. Ces témoignages peuvent être enregistrés ou non selon la volonté des narrateurs.

Embouchure de l'Orne, source ; PNR des marais du Cotentin et du Bessin



Les acteurs économiques

Pour informer les entreprises locales du tourisme (activité de loisir, hôtellerie, nautisme, restauration...) de manière ludique, pertinente et non-chronophage, **une sortie en mer ou une visite de terrain** peut être organisée.

- Lors de la visite, l'information sur le changement côtier pourra être tissée autour de faits intéressants concernant la région, faits que les entrepreneurs pourront ensuite relayer auprès des vacanciers.
- Pour les acteurs désireux d'en savoir plus un dépliant approfondissant les éléments évoqués pendant la visite peut être distribué à la fin de la sortie. Pour ceux désireux de s'investir, il peut contenir les coordonnées permettant une prise de contact.

Les habitants

Produire **un guide local du Changement Côtier pour Résidents et Riverains** peut s'avérer d'une grande utilité. Il permet d'indiquer avec quel risque vit-on et comment cohabiter avec l'aléa sur la commune. Il peut aller jusqu'à préconiser des méthodes de constructions ou des modes doux de protection de sa propriétés.

- Le recours à une organisation neutre, indépendante pour la rédaction du contenu est important pour donner plus d'objectivité au guide local ;
- un sondage préalable à la construction du contenu du guide garantit que vous apportez des réponses aux questions des résidents et des riverains – et non pas seulement des informations que la collectivité pense nécessaires.

Les enfants

- ✓ **Un stand « souvenir de demain »** : les enfants peuvent y concevoir et écrire une carte postale de la plage du futur.
- ✓ **Land Art « La mer de demain »** : dans le cadre de Licco, des centaines d'élèves de primaire ont fabriqué des bancs de poissons en papier mâché qui ont été installés dans des lieux différents autour de Poole Harbour, pour donner à voir les rivages futurs et sensibiliser à la question de l'élévation du niveau marin.
- ✓ **Un jeu de l'oie « changement côtier »** : Il est possible de réaliser un plateau de jeu, utilisable en salle de classe, comprenant des questions à poser aux enfants et permettant de monter par une 'échelle' ou reculer via un 'serpent'. Pour 4 joueurs. Age cible : 7-11 ans.



Exposition 'La mer de demain' sur Sandbanks, Poole © Mike Fletcher – Les poissons ont été réalisés par les enfants des écoles

- ✓ **Un parcours d'enquête « le mystère des sables mouvants »** : Sur la plage de Studland les enfants ont pu suivre 'Lenny le lézard des souches' à la recherche de repères et d'indices concernant les processus côtiers ayant affecté la zone.
- ✓ **Un dessin animé « Changement côtier - une histoire phénoménale »** : ce petit film de 6 minutes (en anglais) fut un support utile au projet Licco (téléchargeable sur internet), notamment en raison de son déploiement facile sur un stand ou lors de présentations orales.

- ✓ **L'Expérience de « la machine à vagues »** : il s'agit d'utiliser un petit aquarium monté sur rouleaux et contenant de petits galets, des figurines et des maisons en Lego, pour illustrer les dynamiques littorales. L'ajout d'eau au bocal, permet par exemple de montrer comment des vagues modérées ou fortes affectent les galets et la plage. Différents types de moyens de défenses côtières peuvent aussi y être représentés (enrochements, digue, digue inverseur de vagues par exemple) afin de montrer aux enfants leur fonctionnement.

Avantages :

- Une meilleure information des populations
- Une meilleure connaissance des décideurs sur leur population
- L'appropriation de la problématique par tous
- L'émergence d'idées et d'opportunités pour demain

Limites :

- Ne concerter qu'un type d'acteur et passer à coter du reste de la population
- Faire appel à la peur et entraîner le rejet du message

Illustration

La Rochelle

le passage de la tempête Xynthia le 28 février 2010 a fortement touché la ville de La Rochelle. En réaction à cela, la commune a décidé de mettre en place une véritable politique d'information et de sensibilisation de sa population aux risques littoraux.



C'est ainsi que, dans le cadre du PAPI de l'Agglomération rochelaise, la ville a organisé en septembre 2014 une opération de sensibilisation de la population au phénomène de submersion marine. Afin d'entretenir la mémoire du risque et faire prendre conscience de l'ampleur des travaux envisagés à la suite de la tempête, les habitants ont été invités à venir peindre les troncs d'arbre de La Rochelle en bleu jusqu'à la hauteur atteinte par la mer au passage de la tempête Xynthia.

Des visites guidées et commentées par des élus et techniciens sur différents sites susceptibles d'accueillir des ouvrages de protection ont également été proposées à la population, de même qu'une exposition "Xynthia, quelles protections pour demain ?", présentée pendant toute la durée de la consultation.

La Communauté d'agglomération de La Rochelle a également prévu la mise en œuvre, dès la rentrée scolaire 2016, d'actions destinées à développer, au sein des scolaires, du CE2 jusqu'en 5e, une culture du littoral en général et du risque de submersion marine en particulier.

Cette opération menée en partenariat avec les services de l'Éducation nationale doit permettre, à l'aide de différents outils (puzzles, jeux de cartes, maquettes de maison...) et de visites de terrain d'enseigner aux élèves les bons réflexes et bons comportements de protection individuelle à adopter en cas de submersion marine.

Le coût annuel de cette opération est évalué à 25 000 euros environ.

Pour aller plus loin

- ❖ [Site de la commune de La Rochelle](#)
- ❖ [LiCCo – Réseau d'observation du littoral normand et picard](#)
- ❖ [Guide Cocorisco](#)